



KEYSTONE

## ÉOLIENNES DES QUATRE BORNES

# LA PILULE EST DURÉ À AVALER À SONVILIER

Dix jours après le non des électeurs de Sonvilier au projet des Quatre Bornes, la déception est toujours aussi vive chez les pro-éolien. Pour les opposants, en revanche, ce résultat de vote montre qu'on ne peut plus investir dans une énergie qui divise à ce point la population. Petit tour d'horizon. **P3**

# Cinq voix d'écart au goût amer

**SONVILIER** Depuis le refus populaire du parc éolien des Quatre Bornes, l'ambiance n'est pas au beau fixe au sein du village jurassien bernois.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH



Le 27 septembre, les habitants de Sonvilier ont signé la fin du projet éolien des Quatre Bornes, en tout cas sur sol bernois. PHOTOMONTAGE SAUVEZ L'ECHOLETTE

Cinq voix ont fait pencher la balance. Dix jours après le non au parc des Quatre Bornes, la pilule est toujours aussi difficile à avaler pour les pro-éolien. Le 27 septembre, les citoyens de Sonvilier ont ainsi balayé le plan de quartier lié à ce projet, qui prévoyait sept machines sur sol bernois et trois côté neuchâtelois. A la lueur de ce résultat qui a scindé la commune en deux, ces imposantes hélices ont-elles encore un avenir sur les cré-

tes de l'Arc jurassien? Rien n'est moins sûr. Si la colère commence à s'apaiser, désillusion et incompréhension sont toujours vives dans le village. «Quinze ans de travail envolés», regrette Daniel Hirt, l'un des 23 agriculteurs à l'origine des Quatre Bornes. «Ce parc éolien aurait donné un bel essor à la commune», renchérit Patrick Roth, qui fait aussi partie des paysans porteurs du projet. «Cette votation a créé des tensions. C'est le sujet sensible à ne pas aborder pour éviter les

conflits, mais ça va se calmer», assure-t-il.

## Impact anti-éolien

Il y a cinq ans, les habitants de Sonvilier s'étaient pourtant prononcés en faveur de l'éolien à 75% lors d'un vote consultatif. «En 2015, l'accident nucléaire de Fukushima (Japon) était encore très présent dans l'esprit des gens», se souvient-il. Depuis, les anti-éolien sont montés en puissance. Selon Patrick Roth, le porte-à-porte des opposants chez l'habi-

## L'éolien diviserait trop la population

«La chance nous a souri», s'enthousiasme Claude Schönenberg, président de l'association Sauvez l'Echelette. L'agriculteur de Sonvilier reconnaît que la balance aurait pu pencher en faveur du parc éolien des Quatre Bornes. A ses yeux, le scrutin montre toutefois qu'on ne peut plus investir dans une énergie qui divise à ce point la population. «L'opinion publique a évolué», déclare cet opposant de la première heure. La rentabilité peu élevée en matière d'énergie et au niveau financier a convaincu les citoyens, insiste-t-il. Sans oublier la dénaturation du paysage: «Les gens ne veulent pas des crêtes qui s'industrialisent avec une centrale éolienne. Notre pays est trop peuplé pour accueillir ces énormes machines, ça finit forcément dans le jardin du voisin.» L'agriculteur espère que la tension va retomber maintenant que la votation est passée. «Il y a eu des lettres de lecteurs malhonnêtes dans la 'Feuille d'avis de Bechtel'. J'ai dû me retenir parfois», précise-t-il. L'association va par ailleurs continuer d'exister. «Si on peut soutenir d'autres personnes, tant mieux!» A 65 ans, Claude Schönenberg est en revanche prêt à passer le flambeau. «Mais je serai toujours là pour aider.»

tant a pu faire la différence. «On a été trop confiants. Il aurait peut-être fallu innover un peu plus pour convaincre les gens», avance le villageois. Actuellement, des discussions sont en cours pour poursuivre le projet avec les trois éoliennes à Val-de-Ruz. «C'est toujours trois de gagnées!», lance Patrick Roth. Lui et Daniel Hirt trouvent toujours ce projet «bien ficelé».

## «Sacré coup de frein»

Même son de cloche chez les plus jeunes. «On est déçus car on a investi du temps», soutient Chanel Gilomen, 21 ans, coprésidente de «Energies: voir loin, rester proche». Composée d'une quarantaine de membres de la région âgés de 20 à 30 ans, cette association a été fondée en janvier dernier pour soutenir le parc éolien. Selon l'autre coprésidente, Agnès Jeanneret, l'avenir de l'éolien s'annonce compliqué: «Ce résultat a donné un sacré coup de frein.» Malgré l'abandon des Quatre Bornes, les jeunes de l'association continueront leur combat pour l'écologie en général.

Les défenseurs des éoliennes s'accordent sur un point: la prise de position de l'ancien champion de ski Didier Cuche

contre les turbines a clairement joué un rôle. L'enfant des Bugnens, figure très appréciée dans la Vallée, a pu influencer des indécis. Pour sa part, Chanel Gilomen trouve dommage que certains n'aient vu que leurs propres intérêts, «au lieu de penser à l'avenir de la planète». «Peu importe le bruit ou l'ombre des éoliennes, j'aurais fait ce sacrifice avec plaisir.»

D'après la maire de Sonvilier, Rosemarie Jeanneret, «beaucoup de gens sont fâchés car ils ont l'impression que l'enjeu de cette votation n'a pas été compris. Il va falloir digérer ce refus.» Ce projet aurait permis à la commune de bien empoigner le tournant énergétique. Au lieu de ça, la population s'est refermée sur elle-même, déplore-t-elle.

Un recours pourrait-il être déposé par les pro-éolien? «Aucune idée, mais il y a un délai de trente jours», note l'édile. Selon le Plan directeur général du Jura bernois, le terrain des Quatre Bornes reste potentiellement une zone qui peut accueillir des éoliennes, «mais tout devrait être revu à zéro», glisse Rosemarie Jeanneret.

**C'est le sujet sensible à ne pas aborder pour éviter les conflits, mais ça va se calmer.**

**PATRICK ROTH**  
 L'UN DES 23 AGRICULTEURS  
 PORTEURS DU PROJET  
 DES QUATRE BORNES